



United Nations Environment Programme

برنامج الأمم المتحدة للبيئة • 联合国环境规划署

PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L'ENVIRONNEMENT • PROGRAMA DE LAS NACIONES UNIDAS PARA EL MEDIO AMBIENTE
ПРОГРАММА ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ ПО ОКРУЖАЮЩЕЙ СРЕДЕ

Sous embargo - aucune diffusion ou publication avant 01.00 GMT le lundi 5 juin 2006

L'avenir des régions arides du monde selon un rapport décisif du PNUE

Lancement à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement du Rapport global sur l'avenir des déserts

Alger/Londres/Nairobi/Rioja, le 5 juin 2006 – Les déserts du monde sont confrontés à des changements dramatiques résultant des changements climatiques au niveau mondial, d'une forte demande en eau, du tourisme et de la contamination par le sel des sols irrigués.

Les zones en marge des déserts ainsi que celles situées dans leurs montagnes, appelées « îlots du ciel » essentielles pour la survie des populations, de la vie sauvage et l'alimentation en eau pendant des millénaires, sont aujourd'hui particulièrement menacées.

Cependant tous les changements ne sont pas forcément néfastes. Certains ont même démontré leurs bienfaits pour les peuples indigènes et autres habitants du désert, et même pour le monde au sens plus large.

La majorité des déserts ont une luminosité et des températures qui favorisent – et cela peut paraître surprenant – le développement de sites pour l'élevage des crevettes et du poisson de l'Arizona jusqu'au désert de Negev en Israël.

De telles initiatives offrent potentiellement des moyens d'existence pour les populations et l'économie locale qui ne nuisent pas à l'environnement.

Parallèlement, des animaux et des plantes sauvages, remarquablement adaptés au monde dur et souvent imprévisible du désert, constituent de nouvelles sources pour la recherche pharmaceutique, des produits industriels et l'agriculture.

Le Nipa, une herbe salée récoltée par le peuple Cocopahs dans le désert du Sonoran dans le nord-ouest du Mexique vers le delta du Colorado, pousse dans l'eau salée avec des rendements importants de graines de la taille du blé.

Le rapport indique que « cette espèce végétale pourrait apporter une contribution importante à la sécurité alimentaire et devenir ainsi le plus grand cadeau offert par le désert au reste du monde ».

De nombreux changements qui pourraient s'opérer dans les déserts pendant seront probablement bien moins positifs à moins qu'ils ne soient mieux maîtrisés.

La croissance de la population et l'usage inefficace de l'eau risquent d'ici 2050, de pousser les pays qui ont des déserts à franchir le seuil au-delà duquel ils risquent non seulement une

pénurie, mais pire, un réel appauvrissement des ressources en eau. Des pays comme le Tchad, l'Iraq, le Niger, la Syrie en sont quelques exemples.

Les réserves en eau des déserts alimentées par de grands fleuves risquent également d'être gravement menacées d'ici 2050.

Quelques exemples : la rivière Gariep en Afrique du sud ; le Rio Grande et le fleuve Colorado en Amérique du Nord ; le Tigris et l'Euphrate dans l'Asie du sud-ouest ainsi que les fleuves Darya et Indus en Asie centrale.

Ces données font parties des conclusions exposées dans le Rapport global du PNUE sur l'avenir des déserts lancé le 5 juin, pour marquer la Journée mondiale de l'environnement.

Les célébrations principales de la Journée mondiale de l'environnement 2006 auront lieu à Alger, capitale de l'Algérie autour du thème « Ne désertez pas les zones arides!». 2006 est également l'année internationale des Nations Unies dédiée aux Déserts et à la Désertification.

Monsieur Shafqat Kakakhel, directeur adjoint et directeur exécutif en charge du Programme des Nations Unies pour l'environnement a déclaré : « Il y a une multitude d'idées populaires et parfois fausses concernant les déserts que ce rapport confirme ou rejette. Loin d'être des terres arides, les déserts apparaissent au contraire comme dynamiques à la fois sur le plan biologique, économique et culturel tout en étant assujettis aux impacts et pressions du monde moderne ».

« Ils apparaissent aussi comme de nouvelles régions avec un véritable potentiel économique et des moyens de subsistance, soulignant si nécessaire que l'environnement n'est pas un luxe mais un élément clé dans la lutte contre la pauvreté et pour atteindre les accords internationaux de développement tels que les objectifs du Millénaire pour le développement », a-t-il ajouté.

Changement climatique :

Le changement climatique en tant que facteur créé par les émissions provoquées par les activités humaines affecte déjà les déserts. La température en général a vu un accroissement entre 0.5 et 2 degrés C sur la période 1976-2000, ce qui constitue une moyenne bien plus importante que l'augmentation moyenne globale de 0.45 degrés C.

Selon les divers scénarios établis par le panel intergouvernemental des changements climatiques (IPCC), comité scientifique qui conseille les gouvernements et les Nations Unies, les températures dans les déserts pourraient augmenter en moyenne de cinq à sept degrés d'ici 2071- 2100, si on établit une comparaison avec la moyenne de la période 1961-1990.

Plusieurs déserts verront leurs précipitations diminuer de 5 à 10 pour cent voir jusqu'à 15 % avec une vulnérabilité particulière pour les déserts situés dans les latitudes sud.

Selon les estimations du rapport, d'ici la fin du siècle la majorité des 12 régions désertiques, dont le futur climatique a été modélisé, devront faire face a un climat plus sec avec des précipitations de 10 à 20 pour cent inférieures dans certains cas.

C'est le cas du désert Great Victoria en Australie; d'Atacama et également des déserts de l'hémisphère nord tels que le Colorado et la région du Grand Bassin aux Etats-Unis.

Seul le désert de Gobi en Chine verra, d'après les estimations, une augmentation des précipitations allant de 10 à 15 pour cent.

L'eau au sens large et l'agriculture.

Les nappes phréatiques, dont certaines se trouvent autour des oasis et des « îlots du ciel » et qui se sont formées depuis des millénaires et parfois même des millions d'années – sont de plus en plus vidées de leur eau pour les besoins de l'agriculture ainsi que des établissements humains dont des centres pour retraités.

On peut craindre que les zones les plus affectées soient les villes qui se trouvent dans les déserts de l'Asie du sud-ouest et du sud-ouest des Etats-Unis.

D'autres sources d'eau sont menacées par la salinisation et par la pollution due aux pesticides et aux herbicides.

Le niveau des nappes phréatiques sous les sols irrigués s'élevant, il y a un risque probable et de plus en plus important que les sols se salinisent davantage comme l'on peut déjà le constater dans l'ouest de la Chine, en Inde, au Pakistan, en Iraq et en Australie. Par exemple dans le bassin du fleuve Tarim en Chine, plus de 12.000 km carrés des terres ont été progressivement salinisées dans les derniers 30 ans.

Biodiversité

Une action urgente s'impose pour protéger la vie sauvage dans les déserts alors que la chasse constitue une des menaces les plus grandes, affirme le rapport.

« De larges convois de caravanes climatisées suivent les chasseurs à travers les déserts d'Arabie, du Kazakhstan et du Soudan », ajoute-t-il.

Parmi les espèces du désert en voie de disparition ou en rapide diminution, nous trouvons différentes espèces de gazelles, l'oryx, l'addax, la chèvre himalayenne (tahr) et les moutons de Barbarie, ainsi qu'une des proies favorites des fauconniers, le Houbara.

Parmi les impacts possibles on peut inclure la construction de nouvelles routes, les établissements humains en augmentation et le développement d'infrastructures concentrées dans les régions montagneuses des déserts.

Les « îlots du ciel » dans les déserts sont des communautés de plantes et d'animaux qui furent isolées dans les chaînes montagneuses quand les déserts devinrent plus arides il y a environ 20.000 ans.

Certains d'entre eux abritent des espèces uniques et rares de la même manière que les îles océaniques. Parmi ces espèces on peut noter les riches forêts de pins et de chênes de l'Atlas marocain : la chèvre « thar » que l'on trouve dans les montagnes Al Hajar près du Golfe d'Oman et les oliviers sauvages et les myrtes du Sahara du massif de l'Air au Niger.

« Les zones les plus à risques sont les régions boisées arides ainsi que les habitats qui se sont développés dans les zones montagneuses des déserts et qui pourraient diminuer jusqu'à 3.5 pour cent par an », ajoute le Rapport global sur les déserts.

Note aux éditeurs :

Le rapport global sur l'avenir du désert a été produit par la Division de [l'alerte rapide et de l'évaluation](#) du PNUE. C'est le dernier-né d'une série de rapports globaux sur l'environnement.

Le rapport global sur l'avenir du désert sera à votre disposition sous embargo du 2 au 5 juin sur <http://www.grid.unep.ch/geo/> et <http://www.grida.no>

La Journée mondiale de l'environnement est célébrée dans le monde entier tous les ans le 5 juin. Cette année l'événement principal sera présenté par Alger (Algérie), la capitale hôte. Veuillez visiter le site officiel <http://www.unep.org/wed/2006/french/> où d'autres versions linguistiques sont proposées ainsi que du matériel lié à l'événement.

Pour plus d'information, contacter :

Nick Nuttal, Porte-parole, Bureau du Directeur exécutif, Tél : +254 20 762 3084, Mobile : +254 (0)733 632755; courriel : nick.nuttall@unep.org

En cas d'absence de réponse immédiate, prière de contacter Elisabeth Waechter, Chargée de l'information, Tél : 254 20 7623088, Mobile : 254 720 173968, courriel : elisabeth.waechter@unep.org

Communiqué de presse du PNUE 2006/ 26